A Jennine d'Arc

3-C. LUNEAU & C.

VETEMENTS&TROUSSEAUX

HOMMES & ENFANTS

STREET AND THE PERSON AND PERSONS ASSESSED.

LA VIE SPORTIVE

La course Roubaix-Vimy et retour

AMIENS

rutilant et éblouissant de cristaux, ont été littérale-ment emisgées. Le pluis-cet épanbée, vers cinq heures et demie, occasionnant une déception qui heurem-ment n'a été que passagère, et le soirée s'est prasée au milieu d'une animation extrême.

TOURCOING

Tourseing a consense of the Real Jacques.

LA QUESTION DES POMPES FUNEBRES.—
M. Dron, maire de la ville, a adressé de Paris, une lettre à l'é Avenir », à prope des incidents soulevés par l'entreprise des Pompes funèbres. Neus reproduisons cette lettre, bien qu'on un nous Fart pas demandé, car nous considérons qu'elle constitue un document intéressant dans le débat actuelr. Nous ne Berons, qu'une seule observation: M. le maire confirme que la concession est limitée aux transports des sorpe ; que l'administration municipale reppelle dema le concessionaire à l'exécution stricte du contrat.

Volci la lettre de M. Dron

Monsieur le Rédacteur,

Je vous remercie d'avoir eu l'obligeance de me communiquer la curieuse lettre que vous a adressée M. Orélio. Elle m'est parvenue hier soir , (vendredi) et je reçois ce matin une autre longue protestation ayant la même facture et paraissant avoir la même erigine, qui emprante l'autorité de l' « Union commerciale ».

En un mot, on veut faire de l'agitation! El

erigine, qui emprunte l'autorité de l'« Union commerciale».

» En un mot, on veut faire de l'agitation? Eh bien, je regrette de ne pas être dans le mouvement, mais, pour ma part, je ne m'agite pas et les hommes senaés ne s'agiteront pas.

» Qu'est-ce qu'il y a derrière tout cela l'quelques mouteurs de coups — encore le mot equelques » est-il excessif — et un tas de barves gens qui n'ont pas eu le loisir ou la possibilité de se faire une opinion personnelle sur une affaire très complexe, très délicate et qui leur ent embotté le pas parce qu'en leur a demandé de manifester en faveur du commerce local.

» Quant à cette pauvre administration aur laquelle on daube à plaisir, comme elle a le bon droit de son côté, elle attend, absolument sûre qu'il ne se passers pas longtemps sans que l'opinion publique lui donne raison.

coté, elle attend, absolument sure qu'il ne se passera pas longtemps sans que l'opinion publique lui donne raison.

Elle cet du reste prête à fournir toutes les explications qu'on lui demanders et en particulier à recevoir une délégation de l'« Union commerciale», mercredi, dans la matinée. Je n'y mets personnellement qu'une condition : c'est que MM. Orêtio et Vaucamp ne feront pas partie de cette délégation, l'un parce qu'il a été incorrect en saisiasant la prese d'une protestation que son titre de conseiller municipal lui permettait de porter allieurs; l'autre, parce qu'il me serait désagréable de lui faire entendre qu'après sen nombreuses lettres d'où il ressort qu'il n'avait pas la moindre compréhension du service à organiser, je n'aurais pas cru pouvoir l'admettre à l'adjudication, si elle avant eu lieu.

S'il plait à ces délégués de venir, ils sauront comment l'administration a été amenée à précipiter l'ouverture du nouveau cimetière, pourquoi l'adjudication an plusieurs lota ne supporte pas l'examen, ils sauront enfin qu'une entreprise unique s'impossible et qu'il était impossible de s'y soustraire.

J In y a qu'un point sur lequel je ne pourrai pas leur répondre : à savoir si l'adjudication aurait procuré une plus forte remise que le marché de gré à gré. Je ne le erois pas, quoique ce soit possible : est tous cas, s'il y a une catégorie de citoyens qui n'ait pas le droit de se plaindre de la décision prise, c'est bien colle des commerçants.

« La loi reconnaît aux fabriques des églines eu, à leur défaut. à la velle de la vaete.

Je ne le crois pas, quoique ce soit possible : en tous cas, s'il y a une catégorie de citoyens qui n'ait pas le droit de se pluindre de la décision priso, c'est bien colle des commerçants.

« La loi reconnaît aux fabriques des églines ou, à leur défaut, à la ville, a le monopole à de la vente de toutes les fournitures qui peuvent servir aux inhumations ou qui en sont des accessoires usuels. Dans ce cas l'adjudication aurait rapporté une grouse somme à la ville, mais d'est été au prix de la ruine d'un certain nombre de commercante. Nous avons remoned à ce « droit », sauf pour le matériel nécessaire au transport des corps, corbillarits et draps mortuaires, — pour cette partie, il n'y avait aucun moyen d'y rennacer — alors que « dans beaucoup de villes » le aonopole complet est exercé par les fabriques pour la vente de toutes les fournitures.

« Mais nous avons fait plus. Nous ne nous sommes pas contentés de dire au concessionnaire: Vous n'avoz pas plus de droits que les autres pour les fournitures accessoires et chaque famille comme par le passé, s'adressera au fournisseur de son choix, ici pour les couronnes, la pour le cerureil, silleurs pour les lettres d'avis, les tentures, les voitures de suite, etc...

Nous lui avons fait prendre l'engagement de ne pas on tres en concurrence avec le commerce local proteste, et c'est un loueur de voitures, un marchand de couronnes qui en prennent l'initiative, qui, je répète le mot, montens le coup à tout le monde l'l « Fautil donc encore lur répéter que, s'il y avait eu adjudication, je n'aurais pas pu obtenir de parells engagements, je n'aurais pas eu la possibilité de restreindre le droit cu'avait l'adjudicataire à la libre concurrence l'Et ils auraient été... j'allais dire, les dindons de la farce... les dupes de l'adjudication l' s'on le leur intéréta; nous n'avons fait que notre devoir. Mais, au moins, qu'ils nous pesu

hors de propes.

> Parlerai-je de la communication de M. Orélio, de celle qu'il a signée ? Elle est tellement... extraordi-

de celle qu'il a signe r Elle est veilement... variant maire l'

> Ah l'il tane l'administration de légèreté, il ne eraint pas même de mettre en cause sa bonne foi l'
Econtes-le: e La vérité n'est qu'on craint de produire la traité, car le crois fort, e par les très mauvaises zaisons a données par l'administration, qu'aucune des geranties qu'elle prétend avoir prises pour défendre les petite commerçants n'est stipulés dans le traité. e L'avenir me donners raison ».

Et notes que je lui ai dit à lui-même, sprès la séance du 8 courant, que j'avais un engagement écrit, signé l'Alors, est-ce aberration d'esprit, est-ce inconscience... ou quoi.

LE BANQUET DES ANCIENS ÉLÉVES DE L'ECOLE INDUSTRIELLE. — Dimanche après-mi-di, a eu lieu le banquet annuel de l'association des

Anciens élèves de l'Ecole Industrielle de Teurcoing, dans la grande mile de l'Hôtel du Cygne.
En l'absence de M. Eugène Jourdain, président de l'association, le banquet a été présidé par M. Louis Tiborghian, vice-président du conseil d'administration de l'Ecole. A ses côtés exisient pris place, le directeur et les professeurs de l'école; il y avait unsoixantaine de couverts. Le repas très copiennessent acryi per les soins de Mime Lemaitre, a été très animé es très joyeux.
Au dessert, M. Julien Lemettre, président de l'as-

scirantaine de couverts. Le repas très copieusement servi par les soins de Mine Lemaitre, a 646 très anime et très joyeux.

Au dessert, M. Julien Lemettre, président de l'association, a porté le santé de M. Louis Tiberghion qui avait bien voulu suppléer, en cette circonstance, M. Eugème Jourdain.

M. Louis Tiberghion répond en ces termes :

a Je remercie M. Lemettre des paroles aimables qu'il a bien voulu m'adreser.

"Les administrateurs de l'Ecole Industrielle se font volontiers représenter à cette réunion des anciens élèves et, en l'absence de notre digne et dévoué président, M. Jourdain, j'ai accepté avec plaisir l'invitation que vous m'aves adressée.

"Ces administrateurs, en effet, presque tous fondateurs, ne sauraient rester indifférents aux événements qui intéressent l'Ecole Industrielle, et, en particulier, le succès de l'association des anciens élèves attire leur attention. Certes, en fondant l'école, ils avaient l'ambition de maintenir la grande réputation commerciale et industrielle de Tourcoing. Mais ils voulaient en même temps faciliter l'avancement à aux jeunes gens intelligents et laborieux de la Ville. (Applandissements).

«Or, Messieurs, le passé et le présent le prouvent il ne suffit pas toujours, pour assurer son avenir, d'avoir obtenu dans ses études des diplômes bien mérités, l'avancement dépend de beaucoup d'autres circonstances; certains même précendent que la chance, y ovoir ibut, d'autrere inferieux de différentes manières et en particulier par des moyens humains.

voient une intervention de la Providence, interven-tion qui pout se manifester de différentes manières et en particulier par des moyens humains. » Votre association, mes chers amis, est toute dési-guée pour remplir ce dernier rôle; elle vous guidera elle vous aidera dans la vie, vous rendra plus forts. elle vous aidera dans la vie, vous rendra plus forts pur le bon exemple de ceux que vous avez choisis pour chefs, et, entre tous les travailleurs intelligents, vous formeres un corps d'élite vers lequel les industriels tourneront tout naturellement leurs regards, pour offrir aux plus méritants, les places vacantes dans leurs ateliers. (Applaudissements).

> Voilà, mes chers amis, un des buts de votre association, et la réunion de ce jour, tout en étant une occasion de réjouissance, rappellera en même temps à vos concitoyens qu'apròs avoir quitté l'école, vous êtes restés dignes de l'affection de vos anciens maîtres. (Applaudissements)

> Leur présence au milieu de nous en est une preuve suffisante; à une table commune on ne trouve que des amis. C'est à cette bonne amitié que je lève mon verre et je bois aux succès de l'association des anciens élèves de l'Ecole Industrielle de Tourcoing. (Applaudissements.)

M. Albones Delattre, vice, président de l'Association des anciens de l'association de

verre et le Bois aux succes de l'association des anciens élèves de l'Ecole Industrielle de Tourcoing. (Applaudissements.)

M. Alphonse Delattre, vice-président de l'Associator, a ensuite remercié le Directeur et les professeurs de l'école d'avoir bien voulu assister à cette réunion. Il remercie surtout, M. Bon, d'avoir été l'âme de l'Association des Anciens élèves.

M. Bon qui répond au nom des professeurs, fait admirablement ressortir dans une improvisation pleine d'à-propea, les services rendus par l'école et il dit, en terminant par ces mots : « En préparant ves intelligences, nous sommes persuadés, d'avoir travaillé pour la Patrie et pour l'Humanité. »

Tous ces toaxts ont été chalcureusement applaudis et suivis de « Vivats » chantés de tout cœur.

M. Louis Tiberglaien propose ensuite d'envoyer, par télégramme, à M. Eugène Jourdain, actuellement à Paris, l'expression des sentiments de respectueuse sympathie et de profonde reconnaissance de tous les assistants. Cette metion est adoptée par acclamations.

tions.

M. Albert Desurmont termine la série des toasts M. Albert Desurmont termine la série des tosats en portant la santé des organisateurs de la réunion. La fête s'ent completée d'un concert improvisé trèe intéressant et composé des seuls éléments de l'Assotion; morceaux d'instruments, de chants, monologues, se sont succédée et ont été fort applaudis. L'un des invités, M. Leclercq, examinateur à l'école, a déclamé avec sentiment un fragment du « Roi s'amuse » de Victor Hugo. L'interprétation de « Un client sérieux » de Courteline, a été enlevée avec brio et entrain. Nous voudrions nommer tous les acteurs, mais, devant nous borner, nous eiterons plus particulièrement MM. E. Vienne et G. Gérard dans les rôles de « Barbemolle » et « La Goupille ». En résauné, fête très réusie en tous points.

L'OUVERTURE DE LA PECHE. — C'est hier, dimanche, que s'est ouverte la pêche. Aussi dès l'aurore, les pécheurs s'étaient-ils rendus en très grand nombre au bord du canal. De quatre à huit heures, il a été pris une asses grande quantité de poissons.

MARCO-EN-BARGEUL

CREATION D'UNE RECETTE AUXILIARE DES POSTES. — Une recette auxiliaire urbaine des postes vient d'être créée dans la commune de Marcq-en-Barcul, section du Pont-de-Marcq.

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL — Une réunion du Conseil municipal aura ileu ce soir, lundi, à quatre houres du soir, au lieu habituel des séances.

LE PREMIER JOUR DE LA DUCASSE. — Malgré
l'incertitude du temps, le premier jour de la ducasse
avait attiré un grand nombre de promeeurs étrangars
dans la commune. L'animation a été très grande de toute
la soirée dans le centre du village.

UN VIOLENT INCENDIE

50.000 Francs de dégâts. - Deux blessés, 50.000 France de dégâte. — Deux blesnée, Samedi à une heure asses avancée de la soirée, un incendie d'une rare violence a éclaté à Hallain dans une maison habitée par M. Deligny, marchand de musique et de mercerie. En peu de temps le magasin et méme la maison entière étaient envahis par les flammes qui ont sérieusement menacé les habitations voisines. La maison occupée par M. Deligny est située au numéro d'él a rue de l'Eglies ; une salle du resche-chaussée sert de magasin. Cest dans ce dernier, croit-on, que le feu a pris maissance; il était environ 11 heures, lorsque l'agent Lepercq, sortait du poste de la mairie, aperçut les flammes s'échappant de la salle du rez-de-chaussée par la vitrine. Auscitét l'alarme fut donnée et le tocain mis en branle. M. et Mane Deligny étaient en ce moment absents et peancient la soirée dans une maison voisine. Bientôt les sapeurs-pompiers étaient su les lieux du chântre et se met-taient en devoir de combattre le fiéan. La pumpe de l'établissement L'emaître vint bientôt apporter un appoint aux efforts des braves sauveteurs. Cependant, la maison autière était embreusée et malgré le dévouement et les efforts des pompiers, le feu devenantée de plus en plus violent et garnait déjà le maganin de chaussures de Mullie v'andeputte et la phtisserie Combert. Les fiammes prennent en es moment une intensité telle qu'on croit bon de precéder au sauvetage des archives de la mairie et des donsiers du commissariat de police qu'on transporte ches les frères Maristes dont l'établissement est proche.

Mais bientôt pourtant le feu dminue de violence et on peut espérer circonscrire l'unendie ; c'est, d'ailleurs, ce à quoi tendent les efforts des couracques sauveteurs sous l'intelligente direction de M. Vanoverschelde, commandant la compagnie de pompiers. Esfin vers minuit, on est maltre du fiéau ét il ne reste plus qu'à protéger les maisons voisines. La foule, qui était accourne aur les lieux du sinistre, était énorme, ce qui a rendu le service d'ordre très difficile à pratiquer.

Les dégâte sont asses élevés ; ils se montent à plus

ce qui a rendu le service d'ottre vica minare a plusquer.

Les dégâts sont asses élevés ; ils se montent à plus de 50.000 francs, dont 10.000 francs peur la maison de M. Deligny, 32.000 francs pour le mobilier et les marchandises ; le reste pour les dégâts causés aux constructions voisines tant par l'eau que par le feu.

La maison incendiée appartient à M. Cornille, boulanger et consciller municipal qui est assuré à la Compagnic et le Nord , pour une somme de 15.000 francs. M. Deligny est assuré pour 36.000 francs à la . Providence ».

francs. M. Dolignv est assuré pour 36.000 trancs a me a Providence ».

Sur les lieux du sinistre, nous svous remarqué les notabilités de la ville, entre autres M. Defretin, maire et ses deux adjoints, MM. Lemaire et Demeestère; M. Toutain, commissaire de police qui dirigeat le service d'ordre, Re prêtres de la paroisse, etc. Deux accidents sont survenus au cours du sinistre. MM. Achille Grimonport et Clerbout, est pratiquant una auvetage, sont passés à travers une vérandan et se sont bleseés aux jambes.

Nous devous signaler, comme s'étant particulièrement dévoués MM. Henri Vanhedeghem et Alfred Demeestère qui, arrivés les premiers sur les lieux de l'incendie, ont fait preuve d'un réel sang-froid.

LIRE à la Page 4 LA FÉE DU GUILDO PIETE SALES.

CORRESPONDANCE Les articles publies dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Les articles yublies dans celte partie da journal n'engagent mil'opinion ni la responachitité de la rédaction.

LE CONCOURS FEDERAL DE GYMNASTIQUE DE PARIS
Roubaix, le 17 juin 1900
Monsieur le rédacteur en chef
du d'ournal de Roubaix >
Nous avons recours à votre extrême obligeance pour vous prier d'insérer la note ci-deasoun dans votre prochain numéro:
Concours fédéral de gymnastique de Paris. — En présence des dépêches et lettres publiées par la c Paritote » de Croix, nous ne pouvons qu'affirmer à tous nos conoitoyens, que nous n'avons fait que dire la vérité toute entière en annoquant que nous avions été nommés les premiers à la proclamation des récompenses, qui a cu lieu au gymnasta Japy, le mardi 5 juin, à 8 heures 1/2 du soir.

Nous sommes depuis sans aucune contradiction officielle et écrivons ce jour au comité d'organisation, sinsi qu'su président du jury, M. Christmann, pour leur exprimer notre étonnement d'un pareil procédé.

Le comité de la « Roubaisienne ».

Avec nos remerciements, nots vous prions d'agréer.

Avec nos remerciements, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération distin-

Le secrétaire, H. Lepaul.

BELGIQUE

LES SENATEURS PROVINCIAUX. — Le conseil provincial du Brabant a procédé samedi a prèsmidi à l'élection de quatre sénateurs. Ont été élus: MM. Vital De Coster, Em. Delannoy, Goblet d'Alvielle, Inenricot, libéraux.

An conseil procincial d'Auvers, M. Leelerep, libéral, a proposé d'appliquer la R. P. à l'élection des sénateurs. Les entholiques ont repoussé eetts propositon. Les trois candidats estholiques, MM. Cools, Selb et Fris, ont été élus.

Les trois sénateurs catholiques sortants ont été fédius par le conseil provincial de la Flandre orientale, savoir: MM. Claeys-Bahdaert, Fiévé et Léger.

Le conceil provincial du Luxembourg a élu sénateurs MM. le baron de Favereau, ministre des afisires étrangères, et Van Hoorde, sénateur provincial sortant. M. Favereau, d'ur représen'ant le 27 mai demier, démissighners en cette qualité et mera remplacé par son suppléant, M. le-comte van Limburg-Stirum.

HEYST-SUR-MER
BENEDICTION DE LA MER. — Dimanche a eu ieu, avec lo cérémonial d'usage, la bénédiction de la

mer.

La procession habituelle était suivie du collège communal au grand complet et d'une foule compacte et recueillie escortée par la gendarmerie. La bénédiction de la mer est en quelque sorte l'ouverture officielle de la saison balnéaire.

LE TIE A L'ARC DE 5.000 FRANCS organisé dimanche place Crombes par M. Jules Wardavoir de Gaurain Ramecroix a eu un ploin succès. 440 tireurs se sont disputé les prix sur 2 perches. En voic les résultats : premier prix, 500 francs, Cornet Jules de Paturages. 2. 400 francs, Lévêque de Flines-les-Mortagne. 3. 300 francs, Dewaume Octave de Wiers. 4. 200 francs, Hannuys J. B. de Maffles. — Diseaux de 100 francs abstitus par Delory Camille, d'Antoing, Douwes Victor de Basécles, Millé Désiré de Calonnes, Leblanc Eugène d'Allain, Leclerce Albert de Matiles, Wardavoir Jules de Gaurain, Poison Jules d'Hornu, Dellacherie Henri de Calonnes, Berthe François de Maffles, Minne Alfred de Tournai, Dubrunfaut Jules et Planque Léon de Tournai,

le părcours de la procession par les cris de : Vive la République! A bas les cléricaux!

La police a arrêté une vingtaine de manifestants, notamment M. Bovet, directeur de la «Lutte sociale». Sur les instances des cercles radicaux, les arrestations n'ont pas été maintenues. Un des manifestants arrêtés aurait envoyé ses témpins au maire, à la suite de paroles vives échangées avec lui.

M. LEON BOULDATIONA A PROLUMENT.

Beançon, 17 juin. — M. Léon Bourgeois a pronon-cé ce soir un discours au cours d'un banquet auquel assistaient plusieurs sénateurs et députés ,notam-ment, M.M. Bernardin, Fauquier, Coyba, et Trouil-lot. Le leader radical a recommandé l'union pour com-battre le oléricalisme.

Londres, 17 juin. — Suivant les dernières nouvel-les, il y a cu, dans le terrible socident de chemin de fer de Slough, sinq morts et 70 blessés. Deux des blessés sont dans un état désespéré.

Washington, 17 juin. — Le Gouvernement étant toujours sans nouvelles de l'amiral américa'n à Ta-kou, a décidé d'envoyer immédiatement des troupes.

Dernières nouvelles régionales

COURSES DE LILLE. — Quatriàme réunion. — Prix du Chemin Vert (1.500 francs) : ler Premier Mai ; 20, Mile de Finny; 30, Billet Douz.

Prix des Dames (1.500 francs) : ler, Lionceau; 20, Mai; 30, Halmet.

Steople-Chase militaire (Objet d'art) : ler, Aspin; 20, Pretty-Girl; 30, Amila.

tina.
Prix de Lambersart (1.200 francs): 1er, Nerva; 2e, Quinault; 3e, Wilkieros; 4e, Grelon.
Le total du pari mutuel s'est élevé à 45.975 francs.

Prix Caumeau : handscap : massusu, nouves, colomb.
Prix Finance : Tandems : séries, première : Huber, Seidl, Eros Conelli deuxième : Rumart, Ehrmann, Domain, Louvet; troisième : Bixio, Ferrari, Jacquelin, Banker; quatrième : Gascogne, Jenkins, Deleu, Broka; cinquième : Vanoni, Louvet, Minorzi, Singrossi; sirième : Meyer, Tommaselli, Brecy, Gentel.
Demi-dinals. — Première : Meyers, Tommaselli; deuxième : Huber, Seidl; troisième : Vanoni, Louvet, Jankins, Gascogne.
Finale : Ruber, Seidl. Meyers, Tommaselli, Vanoni, Louvet, superbement gagné.

Le Grand-Prix cycliste de Paris

UN HABITANT DE ROUBAIX PENDU A CAR-VIN. — On a retrouvé un individu pendu dans le bois de Libercourt, à une vingtaine de mètres de la route. Dans

les poches de ses vétements était un livres qui a permis détablir son identifé. Le désespéré est un sieur Jules Muyl, né le 15 février 1349, à Courtris (Belgique), et demeurant res Rocroy. 18, à Roubaix. Le cadavre a été transporté à l'hôpital. Muyl a été reconnu par as femma. UN ACCIDENT MORTEL. — Une vieille femme, qui 'traversáit, samedi soir, la rue Nationale, près de la Grande-Place, a été érrasée par une voiture. Transporté à l'hôpital Saint-Sauveur, la blessée, Zélie Coget, n'a pas tardé à succomber.

MOUVEMENT MARITIME

Lainier, Linier et Cotonnier

Le steamer français, « Ile de la Réunion », parti
de Bombay à destination de Dunkerque, ainsi que
nous l'avons précédemment annone, est porteur de
1168 balles coton pour le Nord. Le steamer anglais
« Dalmatia », parti le 2 mai de Bombay pour Dunkerque, est porteur de 755 balles coton pour le Nord.
Le steamer anglais « Bellora », est parti de BuenosAyres à destination de Dunkerque le 13 juin, portour de diverses marchandises, entr'autres d'une grosse partis lamée pour Roubaix-Tourcoing, Le steamer français a Cordillera », porteur de 700 baltes
laines pour Roubaix-Tourcoing qu'il a chargées à
Montéridéo, est arrivé à Dunkerque le 15 juin.
Le steamer français « Carclina », qu'il a chargé des
laines pour Roubaix-Tourcoing, a qu'tté Montéridée le 19 juin, à destination de Dunkerque.

UN GAMIN DE DOUZE ANS PRIS EN FLA-Comptoir général de Change UN GAMIN DE DOUZE ANS PRIS EN FLAGRANT DELIT DE VOL. — Dimanche matin, au moment du défié de la procession, au coin des rues Longue-des-Pierres et de Tournai, un gamin de 12 ans et demi, Victor Albert Saelens, dont les parente habitent quai de la Digue, 22, a été pris en fiagrant délit de vol de deux porte-monnaie, au préjudice de Mme Deboccage et de as file, imprimeur rue du Persel, 18. C'est M. Camille Vanréable, négociant, Grand-Place, 23, qui, aur les indications de Mme Deboccage, a'est emparé du jeune pickpocket et l'a remis entre les mains de la police. Un procès-verbal sera dressé à la charge du précoce voleur. L. GERVALLE & C'.

11, Rue Carnot, TOURCOING

COMPAGNIE FRANÇAISE DES VOIES FERRÉES ÉCONOMIQUES niceion de 10.000 obligations de 500 fran

Prix 450 fr., payables 350 fr. a la répartition.

Rapportant 20 fr. nets sens impôts

Rapportant 20 fr. nets sens impôts

Ceite affaire est une de celles qui ont le plus bel avenir. Mieux que la plupart des titres de transports, ces
obligations ont le grand mérite de ne pas être exposées aux fluctuations résultant des événements politiques. Elles ont ancore le grand avantage de donner un
revenu net de 20 fr. par an.

Nous conseillous la vente des obligations
russes qui sont à leur apogée et qui pourraient donner dans l'avent pien des ébbeires, contre l'acchardes
obligations 4 0(0 des Voics Forrées
Re-nomisiquess.

Les demandes sont reques dès à présent ma ne anne

Les demandes sont reçues des à présent sans aucun frais. 69430

La course Roubaix-Vimy et retour

Ainai que nous l'avions prévu, la course Roubaix à Vimy, près Arres, et retour, sois 106 kilomètres, qui a eu
lieu hier, a été un véritable triompha. Cette épreuve
avait, dans toute la région, véritablement passionné les
nombreux amateurs de sport, et trois mille personnes,
échelonnées le long du boulevard de Paris et au Jardin
Barbieux, étaient venues assister au départ. Sur 62 concurrents, 51 étaient présents. On parvient difficilement,
à travers la foule, à faire former le peloton qui, partant
du rond-point du jet d'eau, se met en marche à 11 h. 58 m.,
se dirigeant vers le parc de Barbieux, ed le départ définité
est donné par M. Théo Callens, le starter.

Le spectacle est impressionnant, par le nombre des coureurs et par le diversité de leurs maillots dont un timide
rayon de soleil fait ressortir les vives nuances. Une chute
aans gravité se produit au départ et les vaillants amateurs s'élancant, par l'avenue des Villas, vers Viny, où le
viruge doit se faire. Dans cette dernière localité, une cordiale réception est réservée sux couveurs un onscert est
même exécuté à leur intention par l'Harmenie de Viny,
Pendant toute l'après-midi, un nombreux vublie, difficilement retenu par la police, a séjourné près du contrôle
d'arrivée, qui étati installé au Café Locquet à l'angle du
boulevard de Paris et de la rue-du Moulin. Voici les noms
des vainqueurs et leurs heures d'arrivée ; les, Prévost, à e
heures 59; 36, Deschacht, de Tourcoing, à 4 heures 52; 16, e
Millot, de Cambrat, à 4 heures 52; 16, Millot, de Cambrat, à 6 heures 59; 114, e Uriers Julien, de Roubaix, à 5
heures 90; 7e, Fouvest Louis, de Tourcoing, à
4 heures 40; 16, Prouvest Louis, de Tourcoing, à
4 heures 40; 16, Prouvest Louis, de Tourcoing, à
4 heures 59; 114, e Liuis, à 4 heures 51; 126, Tison
Juvénal, de Lean, à 4 heures 52; 156, Fatoux, d'Arras, à
4 heures 40; 16, Couls, de Lille, à 4 heures 52; 16, Banisiers, de Carvin, à 8 heures
12; 18, Divier Julien, de Roubaix, à 5 heures 52; 16, Precondit, de
Croix Queques chutes, sams gravité, heureusement, occasionnées par la foule, se sont produites. A vart cels, chacun a applaudi les résultate et l'organisation. Le distribution des prix, qui consistaient en une bicyclette et de nombreux objets d'art, s'est faite, à huit heures, au Café Mac-Mahon. Terminons, en félicitant les organisateurs : MM. Callens, Desmet, et Lempire, pour cette belle manifestation sportire et resnercions les généreux donateurs qui l'ont encouragée. Le Grand-Prix cycliste de Paris, qui débutait par les épreuves éliminatoires aujourd'hui, a eu lieu au nouveau valedreme de Vincennes. Le Grand-Prix cycliste de Paris, qui débutait par les épreuves éliminatoires sujourd'hui, a eu lien au nouveau véledrams de Vincennes.

A partir de deux heures, le public commence à envahir les différentes enceintes, et, lorsqu'à oeux heures et denie, la cloche sonne pour le défid des soureurs, toutes les places sent occupées.

Pendant le défid, la fanfare des chasseurs à pied se fait entendre.

Cinquante-huit coureurs sur les soixante-et-un engagés, ont défid les trois abstentionnistes out été véetimes d'ao-citients d'entrainement.

A 2 heures 45, le starter a donné le signal du départ de la première série éliminatoire.

Voici les résultaits des écries éliminatoires :
Premier tour. — Première : Broka, Chins, Ruinart ; deuxième : Huber, Ferraris, Mahiseis; réoisième : Tomma-selli, Domain, Deleu; quatrième : Jacquelin, Minosci, Grognet; inquième : Jonkins, Grogna, Kiossar, sirième : Isankar, Bourrillen, Ferrario; septième : Meyers, Conelli, Nossan, agane de façon impressionnante huitème : Mo-mo, Gross, neuvième : Singrossi, Collomb, Mayer; dixième : Gascogne, Prevot, Leuvet; onnième : Protin, Eros, Vanoni; doualème : Bixio, Jacquelin, Grogna; trolsième : Conelli, Huber, Domain, course maladorite de Huber pur la fre la present de la present de la prix de la present de la prix de

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Composé sur les Machines Linotype. WALTER BREERNS, 13, rue Drouct. — PARIS.

VENTE PUBLIQUE DE LAINES DE FRANCE

A REIMS

Voici le résultat de la vente publique du 14 juis
1900: Suints; Agneaux fins 1,76 à 1,90; Agneaux'
croisés et communs 1,30 à 1,70; laines supérieures
fines 1,60 à 1,75; laines courantes fines légères 1,40à 1,55; laines courantes fines légères 1,40à 1,55; laines courantes fines légères 1,40à 1,55; laines deux le lourdes 1,25 à 1,85;
laines métis lourdes 1 à 1,20; laines premières croissées 1,25 à 1,40; laines deux lemes croises et à 1,20.

Lavés à dos; Laines supérieures fines 2,725 à 2,80;
laines courantes fines moyen lavage 2,475 à 2,55; laines courantes lavage défectueux 2,85 à 2,45; laines croisès
5,30 à 2,45; laines communes 2 à 2,25.

Les qualités courantes et inférieures plus chargées
de ruint et de terre qu'à la vente précédente restent
au même cours; la légère différence de prix étant facilement compennés par la différence de poids.

Les qualités supérieures sont en baisse de 3 à 6 %
sur la vente de mai.

Sur les laines lavées à dos la baisse est de 20 % sur
le moyenne des prix pratiqués l'année dernière.

le moyenne des prix pretiqués l'année dernière. Le courtier, Ch. LOILIER.

Avis. — Les bureaux de renseignements et nances du *Journal de Roubais* sont l'ermés les imanches et jours féride.

3 ÉDITION MERNIÈRE HEURE

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPECIAL)

LES PECHEUSES BOULONNAISES A L'EXPOSITION

EITION

Paris, 17 juin. — Ce matin sont arrivées 200 boulonnaises en costume du pays. Elles ont causé une
vire sensation à la gare du Champ de Mars. A l'Exposition elles ont été reçues par les édégués de la
Chambre syndicale de la poissonnerie. Un vin d'honneur leur a été offert au café lyonnais. Après avoir visité la tour Eiffel, déjeuné ches Duval et parcouru les
principales arràres de l'Exposition les pécheuses,
heureuses de l'accueil sympathique des Parisiens ont
repris le train de 11 heures 10 du soir pour Boulogne.

FLECTION LEGISLATIVE NAIS VANCES. ELECTION LEGISLATIVE DANS LE FINISTERE

Quimper, 17 juin. — Une election a cu lieu aujourd'hui dans la première circonscription de Chateauin. En voici le résultat : Inscrite, 17.679 : Votants,
12.200; sufrages exprimés, 12.122. MM. Gabriel
Miousec, ingénieur (libéral), 4051 voix, étu; Hervieu, (libéral), 4053. In s'agissait de remplacer M.
Miousec (grogressiste) décédé. Il avaité été étu député
pour la première fois en 1898, par 6050 voix contre
1570 à M. Le Borgne, député sortant, radical.

LA MORT DU PRINCE DE JOINVILLE

LA MORT DU PRINCE DE JOINVILLE

Paris, 17 juin. — La mise en bière du cerps du
prince de Joinville a eu lieu seulement en présence
des membres de la maison de France actuellement à
Paris, c'est-à-dire le duc et la duchesse de Chartres,
le duc de Ponthièrre, le duc d'Alençon, le duc et la
duchesse de Guise et le prince Heuri d'Orléans. Le
corps a été placé dans un triple cercueil de plomb,
tapusé à l'intérieur de satin blanc 'Pextérieur est
recouvert d'arçent. Au milieu se trouve un écusson
aux armes de la maison de France. Cette cérémonie
terminée, le cercueil a été transporté dans un des
salons du premier étage de l'hôtel transformé en
chapelle ardente. Cest là que le corps reposera jusqu'à mercredj. Deux religieuses prient apprès du cercueil. Ce soir sont arrivée da nombreux étégrammes
venant des diverses cours d'Europe.
LES ANARCHISTES A L'EGLISE SAINT-ROCH

LES ANARCHISTES A L'EGLISE SAINT-ROCH A PARIS

Paris, 17 juin. — Quelques anarchistes înstallés dans un bouge près de l'église Saint-Roch, se sont rués aujourd'hui dans l'église, au moment de la procesion et ont frappé aven la plus odieuse brutalité le sacristain; après quoi ila n'ont cessé de hurler des chansons ignobles au debors en faisant du bruit avec des casseroles tant que la police ne s'en mèlât.

LA PROCESSION DE LA FETE-DIEU A NICE UNE CONTRE-MANIFESTATION, — NOM-BREUSES ARRESTATIONS

BREUSES ARRESTATIONS

Nice, 17 juin. — La procession de la Fête-Dieu avait été annoncée depuis quelques jours, comme devant avoir plus d'éclat que de coutume. Deux journaux socialitées et france-maçons, ayant signalé le fait comme ayant le caractère d'une manifestation anti républicaine, des groupes d'énergumènes recrutée un peu partout, ont manifesté cet après-midi sur

M. LEON BOURGEOIS A BESANGON

LA COLLISION DE SLOUGH EN ANGLETERRE

LES EVENEMENTS DE CHINE ENVOI DE TROUPES AMERICAINES